

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Hariri ve Şişli - Tél. 49256

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Akırcıcadı Cad. Nâzım Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'homme qui a tutoyé Abdül Hamid Déclarations et souvenirs de Lord Lloyd

Nous lisons dans le *Tan* :
Un de nos rédacteurs s'est entretenu hier avec l'homme qui avait tutoyé Abdülhamid. Cet homme n'est autre que notre hôte éminent, Lord Lloyd.

L'homme d'Etat anglais avant de quitter hier soir notre ville par le *Samartine* a narré de la manière suivante ses souvenirs sur Abdül Hamid.

Randonnées anatoliennes

Sous le règne d'Abdül Hamid j'étais un jeune secrétaire à l'ambassade d'Angleterre. J'avais passé 10 ans en Turquie. Je m'étais donné pour tâche d'apprendre le turc et de connaître la Turquie. J'ai parcouru à cheval l'Anatolie. J'ai même voyagé sur l'Euphrate, en « kelek ». En me rendant à Damas en avion en 4 heures, je me souviens des voyages de ma jeunesse dans l'ancien Empire Ottoman. Le chemin que j'ai parcouru maintenant en 4 h. en regardant le paysage par le hublot de ma cabine, aurait exigé exactement 18 jours sous le régime d'Abdül Hamid.

Et que de fatigues, que d'aventures...

Un jour de « Selamlık »

Dans mes voyages en Anatolie, j'avais appris pas mal de turc. Mais je ne connaissais que le turc parlé par les villageois. Et cette langue, plutôt rustre, n'a qu'un seul pronom : « tu ».

« Vous » y est inconnu.

Comme je suivais de près les affaires de la Turquie, je connaissais les hommes de la Cour: Tahsin paşa, Arap paşa, Raghib paşa, ainsi que le chef du protocole, Galip paşa. Un vendredi, après le selamlık, Abdül-Hamid passa son loia de l'emplacement réservé aux membres du corps diplomatique. J'étais suivi par Galip paşa. Ce dernier était derrière le padishah tout courbé, ne pouvant témoigner par cette attitude de déférence encore. A ce moment, son regard rencontra le mien.

Le secrétaire d'ambassade connaissait le turc et, en ce temps-là, c'était rare. Galip paşa me désigna de son souverain et lui dit quelque chose. Abdül-Hamid dut s'intéresser à moi, car il s'arrêta et me fit mander près de lui.

— Est-il vrai, me dit-il, que vous connaissez le turc ?

Je lui répondis avec mon turc de villageois. Et sans aucune gêne je tuteyais le padishah ! J'ignorais d'ailleurs les formules arabes telles que « Ombre de Dieu sur la terre » et autres semées parmi les hommes de la Cour. Je crois être le premier et probable dernier qui ait dit « Abdül-Hamid ! La Cour était à toi ». Si cela s'était passé quelques années plus tôt, on aurait demandé à l'homme ma tête. Mais mon turc ne tuteyait pas le padishah. Il se contenta d'attentions.

En quittant le pays, j'ai oublié le turc. Mais je le comprenais encore.

Mais je ne comprenais encore comment de faire quelques expériences de mon dialecte. Mes connaissances revinrent facilement. Là-dessus, le rédacteur du *Tan* a essayé de parler avec Lord Lloyd et il a été surpris de la pureté de sa prononciation.

Enfin, ainsi que de la facilité de son locution.

La mission de lord Lloyd

L'ex-commissaire britannique en Egypte est le président d'une association anglaise semi-officielle. Cette association a pour tâche de sauvegarder les liens culturels qui unissent les Anglais vivant à l'étranger avec leur patrie. Les écoles anglaises hors de l'Angleterre, sont contrôlées par une association.

Un autre but de celle-ci est de développer entre l'Angleterre et les amis des rapports d'entente réciproques.

Impressions

Lord Lloyd, en tant qu'un vieil ami des Turcs, se réjouit fort de ce que les anciennes traditions d'amitié se maintiennent entre nos deux pays.

Il témoigne d'un grand intérêt pour toutes les initiatives et tous les efforts tendant à développer la connaissance réciproque entre les deux nations.

Lord Lloyd a exprimé de la manière suivante les impressions qu'il a recueillies durant sa visite.

— Mes impressions sont très fortes. A été très exagérée dans un but spé-

Le pays s'est lancé dans des domaines d'activité dignes d'attirer l'attention. Le point qui me frappe le plus est le suivant : les progrès dans les domaines politiques, économique et social ont été réalisés avec une grande dignité et dans le cadre des principes d'entente internationale et des engagements intervenus.

Le mode de solution de la question des Détroits, votre façon de procéder dans celle du Hatay qui est sur le point d'aboutir, sont autant d'exemples qui démontrent la maturité politique de la Turquie ainsi que son respect envers les engagements contractés.

La noble attitude de la Turquie se basant sur l'idée de la justice peut servir d'exemple à plusieurs pays d'Europe. Quant aux progrès économiques, ils ont été accomplis sans vain tapage, en silence. La construction des chemins de fer, la fondation de la grande industrie ainsi que des fabriques diverses ont été réalisées avec un sérieux qui ne peut que plaire à la mentalité anglaise.

On se rend compte également jusqu'à l'évidence que la Turquie est très attentive à sa défense. Comme dans le passé, elle possède encore une grande et puissante armée prête à défendre à tout moment son indépendance et sa sécurité.

Le voyage du Dr Aras en Egypte

Notre ministre des Affaires étrangères part mercredi pour Alexandrie

Notre ministre des Affaires étrangères le Dr Tefvik Rüstü Aras, qui se rend en Egypte, est arrivé ce matin en notre ville.

Il avait été salué hier soir, à la gare, à son départ d'Ankara par l'aide de camp du Président de la République M. Şükrü, au nom d'Atatürk, par le président du Conseil, M. Celâl Bayar, par M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, le ministre de la Justice, M. Şükrü Saracoğlu, les ambassadeurs, le corps diplomatique, les hauts fonctionnaires des divers départements de l'Etat.

Dans son voyage en Egypte, notre ministre des Affaires étrangères est accompagné de M. Şükrü Sökmenşür directeur général de la Sûreté, de M. Cevat Akıcalın, chef du premier département du ministère des Affaires étrangères, de M. Refik Amir Kocamaz, directeur du bureau privé du ministre des Affaires étrangères, de M. Nihat Odababioğlu, vice-président du Tükröf, de M. Seyfullah Enis fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères et de M. Cevat, fonctionnaire de la direction de l'Economie.

Le ministre restera à Istanbul quelques jours et se mettra en route mercredi par le *Dacia* pour Alexandrie.

Le ministre d'Egypte à Ankara, M. Mehmet Elcezaïli qui doit se rendre au Caire avec notre ministre quittera lundi notre capitale et le rejoindra à Istanbul.

Une mise au point au sujet d'une prétendue affaire de contrebande de devises à Mersin

Mersin, 2. — (Du « Cümhuriyet » et la « République ») L'affaire de contrebande de devises s'élevait à un million de livres annoncée par certains journaux d'Istanbul a été accueillie ici avec étonnement.

L'exportation du bétail dont il s'agit ne s'élève qu'à 280.000 livres turques et il est ridicule de prétendre à une contrebande de devises puisque d'après l'enquête menée par l'inspecteur du ministère de l'Economie et de l'Industrie, la valeur du bétail a été inscrite à la Bourse d'après ce chiffre et les opérations de devises ont été faites sur ce chiffre.

En tout cas, il est certain qu'au cas même où il s'agirait de contrebande, il ne pourrait être question d'un million de livres et cette contrebande ne saurait être faite par la Société Omnipol et son agent M. Ottavio Brazzafoi.

On croit que l'information précitée a été très exagérée dans un but spé-

Les nationaux ont occupé Gandesa L'avance vers la Méditerranée s'opère sur un front de 80 km.

Les nationaux tendent à développer sur leur aile droite le front par lequel ils ont pénétré dans la province de Castellon. Remontant la vallée de la rivière Bergantes, ils avaient occupé Zorita. Plus à l'Est, les colonnes des forces de Galice ont pris vendredi Monroy et Torre de Arcas, — cette dernière localité se trouve précisément à la limite entre les provinces d'Aragon et de Castellon. Elles ont occupé aussi le pic de San Bernardo et le Mas de Bartomeu, repoussant toutes les contre-attaques ennemies.

De même, les légionnaires élargissent leur pénétration dans la province de Tarragone ; par Lledo, ils ont atteint Arnes, dépassé la rivière Algas et coupé la route de La Bonica, au nord des hauteurs de Pantano. Ici, la ligne des crêtes qui constitue la dernière barrière, sur la route de Tortosa, culmine à 1435 m. au Monte Caro, et atteint 964 m. à l'Est d'Avies.

Plus au Nord, les légionnaires et les troupes nationales convergent vers Gandesa. Une dépêche du correspondant de Reuter confirme l'occupation de la ville qui n'est qu'à une quarantaine de kilomètres de la mer.

« Gandesa », dit le journaliste anglais, a une plus grande importance stratégique que Lerida et commande les routes vers Tortosa et Tarragone ».

Le village de Pobla de Palsalua et le pic de Valdejoan ont été également occupés dans la province de Tarragone.

Une véritable bataille est en cours depuis trois jours ainsi que nous le disions hier, pour la possession de Lerida. Les renforts envoyés en ce point par les républicains de Barcelone s'élèvent à 3 divisions, munies de tanks et appuyées par de l'artillerie et de l'aviation. Les nationaux ont entrepris un véritable investissement de la ville et détiennent notamment toutes les hauteurs qui l'entourent.

La route de Lerida à Monzon, (au Nord-Ouest de Lerida) a été coupée à Binefar, à mi-chemin entre ces deux localités. Cette opération est appelée à avoir des répercussions désastreuses sur la situation des brigades de miliciens qui continuent à combattre dans le haut-Aragon, sur l'aile gauche des nationaux et dont les voies de retraite vers la Catalogne sont coupées, une à une.

Sur le Rio Gallego, en plein massif des Pyrénées, on continue à se battre au Nord de Huesca. Vendredi, dans l'après-midi, les nationaux arrivaient devant Biescas, village de montagne dans une zone de quelque 1.000 m. d'altitude moyenne. Le village, était en flammes.

Les miliciens qui s'agrippent, dans cette zone, aux flancs des montagnes n'ont plus d'autre voie de salut que le repli en territoire français.

Saragosse, 3. A. A. — Havas — L'arrivée des nationalistes devant Gandesa est l'événement le plus important depuis le passage de l'Ebre. Entre Gandesa et le cours inférieur de l'Ebre, les troupes du général Gracia Valino n'ont plus à traverser que la Sierra de Pandos pour arriver jusqu'à Tortosa et à la mer. Par la route, Gandesa est à 42 kilomètres de Tortosa et à moins de 30 kilomètres de vol d'oiseau.

On évalue à 2000 hommes le nombre des prisonniers capturés par les nationaux à Gandesa.

Plus au Sud, l'armée du général Aranda approche de Morella.

Hier matin, sur un front de 80 kilomètres, les nationalistes faisaient face à la Méditerranée à une distance variant de 40 à 60 kilomètres.

Dans le secteur des Pyrénées

Paris, 3. — On évalue à 30.000 hommes l'effectif des miliciens qui continuent à combattre dans le secteur des Pyrénées et auxquels toutes les voies de retraite sont coupées sauf vers la France.

La bataille de Lerida

Paris, 3. — En dépit d'un violent bombardement par l'artillerie lourde nationale postée sur les hauteurs qui dominent la ville et de bombardements aériens répétés, la défense de Lerida par les « rouges » continue. Le communiqué républicain signale que certaines positions perdues et les jours précédents autour de la ville auraient été reprises.

Reddition de miliciens anglais

Salamanque, 2 avril. — On confirme que, dans la soirée du 31 mars, 300

miliciens internationaux, en majeure partie anglais, ont fait leur reddition aux légionnaires. Les prisonniers

capturés par les légionnaires s'élèvent à environ 400. Ils ont pris aussi un matériel de guerre abondant.

4.356 miliciens ont été refoulés hier en Espagne

Paris, 2. — Le problème des réfugiés espagnols en France devient de plus en plus aigu et angoissant. La tragique affluence a continué aussi la nuit dernière.

Suivant les déclarations des réfugiés eux-mêmes, la nuit dernière une trentaine de fuyards, en majeure partie des femmes et des vieillards, ont péri au passage des cols de montagne, en raison du froid.

On a transporté à l'hôpital de Toulouse une cinquantaine de miliciens blessés.

Parmi les réfugiés il y a aussi de véritables bandits. Quelques-uns d'entre eux ont été trouvés porteurs de bijoux, d'argent et de titres d'Etat. Un de ces réfugiés avait sur lui des titres pour une valeur de 8 millions de francs ! Tous ces individus seront livrés aux autorités de l'Espagne républicaine.

Les nouvelles les plus contradictoires circulent au sujet des mesures que les autorités françaises se proposent d'appliquer pour discipliner et partager cette tragique masse humaine qui déborde en France.

Selon un avis très répandu les mili-

ciens seront ramenés à Cerbère et ensuite en Catalogne alors que la population civile serait partagée entre différents provinces françaises.

Les interpellations adressées au gouvernement sur le problème des réfugiés espagnols continuent à parvenir à la Chambre.

Il convient de relever celle du député Badie qui propose de prélever une contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre réalisés par les industriels et trafiquants français de matériel de guerre en faveur de l'Espagne.

Paris, 3. — Les miliciens qui s'étaient réfugiés en France ont été rapatriés hier en Espagne. Après consultation individuelle, ils ont été dirigés sur le secteur de leur choix ; 4.165 d'entre eux ont opté pour Cerbère (Espagne Rouge) et 190 pour Hendaye (Espagne nationale.)

La Liberté proteste contre l'envoi des miliciens en Catalogne qu'elle juge contraire aux usages internationaux et redoute que ce fait ne soit la source de graves complications internationales.

Le maréchal Badoglio en Tripolitaine

Naples, 3. — Le maréchal Badoglio est parti pour Tripoli à bord du vapeur *Cyprus*.

La Bourse

Il fut un temps où la langue même de la Bourse n'était pas le turc : si sa langue a été corrigée, ses sentiments nous sont demeurés étrangers.

Ni le pessimisme, ni l'optimisme de la Bourse n'étaient turcs. Or, la fortune que l'on y jouait était bien la nôtre ; les sœurs de ce sol se refroidissaient et se gelaient là-bas.

La Bourse n'était pas seulement le théâtre de jeux et de spéculations dirigés contre nous ; elle était aussi le foyer de toute espèce de rumeurs et de bruits en notre défaveur. A l'époque où nous n'avions pas le courage d'être pleinement maîtres de nos affaires financières, nous nous efforcions de juger les conditions dans lesquelles nous nous trouvions plutôt que d'après ce que nous savions, ce que nous faisions et ce que nous entreprenions, d'après la différence des cours d'« ouverture » et de « fermeture ». La cause d'une des plus grandes paniques de la Bourse d'Istanbul a été la victoire turque.

Je me souviens d'un ami qui, ayant échafaudé une spéculation sur la victoire de l'Anatolie, essuya des pertes lors de cette victoire. Tel est le sort des demi-colonies qui ne sont pas maîtresses de leurs finances et de leur économie.

En ouvrant la Bourse à Ankara, nous voulons que les vérités turques y dominent. Comment confier les économies et le capital nationaux aux gens qui avaient l'insolence d'ouvrir leur parapluie à Galata quand le ciel se couvrait à Paris ?

La Bourse d'Ankara sera le symbole d'un véritable avantage.

(De « l'Ulus »)

FATAY

Le voyage de M. Hitler en Italie Imposantes démonstrations aériennes

Rome, 3. — A l'occasion de la visite de M. Hitler en Italie, l'aéronautique exécute une action grandiose de guerre, avec l'emploi de masses, entre Santa Marinella et Ladispoli ; quatre cents appareils y participent. Durant les trois phases rapides des exercices, ils lanceront des dizaines de tonnes d'explosifs à haute puissances sur des buts constitués par des simulacres de convois de troupes, des dépôts, des ouvrages défensifs, des installations portuaires et des navires de guerre.

La conférence de la presse balkanique

Ankara, 2 avril. (*Tan*). — La troisième conférence de l'Union de la presse balkanique aura lieu à Istanbul. Les délégations y devant participer ont été constituées.

La conférence durera du 7 au 14 avril.

L'amnistie politique en Tchécoslovaquie

Les revendications des Allemands des Sudètes

Paris, 3 avril. — On annonce la proclamation d'une grande amnistie politique à l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation de la République tchécoslovaque.

Le député des Allemands des Sudètes M. Frank a déclaré hier dans une allocution : Ce qu'il nous faut, ce n'est pas un statut des minorités c'est un nouveau droit des nationalités en Europe. Nous sommes des soldats, nous avons un seul chef : notre Führer Konrad-Heinlein.

Le comte Calvi de Bergolo en Libye

Rome, 3 avril. — Le comte Calvi de Bergolo a été nommé inspecteur de la cavalerie de la Tripolitaine.

Les pourparlers anglo-italiens

L'accord pourrait être conclu avant Pâques

Paris, 3. — Hier soir, le comte Ciano a eu un nouvel entretien prolongé avec lord Perth. L'optimisme continue à dominer en ce qui a trait à la marche suivie par les pourparlers. Ceux-ci touchent d'ailleurs à leur fin et l'on croit qu'un accord d'ensemble pourrait être conclu avant Pâques.

Onze entretiens officiels et de fréquentes consultations entre experts ont suffi à permettre la mise au point du gentlemen's agreement No 2 fixant la position des deux pays en Méditerranée et mettant fin à un conflit latent qui dure depuis novembre 1935.

On croit savoir que la constatation de l'accord ainsi réalisé se fera par un échange de notes.

La situation politique en France

Les projets financiers de M. Blum

Paris, 3. — M. Léon Blum emploiera sa journée de dimanche à la mise au point des projets financiers qu'il compte présenter demain aux groupes et à la commission parlementaire des Finances. Une dizaine d'orateurs se sont déjà inscrits pour le grand débat public qui aura lieu mardi à la Chambre et qui se prolongera vraisemblablement fort tard dans la nuit.

Le conflit dans la métallurgie

Paris, 3. — Malgré les efforts du gouvernement, le conflit dans les usines métallurgiques de la région parisienne n'a pas pris fin.

Dans les usines nationalisées, une solution a pu être obtenue. En effet, par 24 voix contre 3, les ouvriers ont voté la reprise du travail pour lundi.

Par contre le conflit demeure entier dans les usines privées. La délégation des ouvriers et techniciens des usines Citroën a adopté hier et adressé à la présidence du Conseil un ordre du jour acceptant les propositions du gouvernement concernant un arbitrage rapide dans le conflit et la reprise du travail pour l'ensemble du personnel lundi matin. Par contre, la direction des dites usines a fait parvenir dans l'après-midi à M. Vincent Auriol une fin de non-recevoir à ses propositions. La direction rejette, en effet, la solution provisoire proposée et exige une solution d'ensemble du conflit.

L'Angleterre reconnaît l'Anschluss

Londres, 3 A. A. — Le communiqué publié à Berlin au sujet de la reconnaissance par l'Angleterre de l'inclusion de l'Autriche dans le Reich et la transformation de la légation à Vienne en consulat général, est considéré à Londres comme traduisant simplement dans les faits et sur terrain pratique les déclarations faites au Parlement par M. Chamberlain et lord Halifax.

On ajoute que l'ouverture du consulat général à Vienne, fixée au 15 avril, est justifiée par l'importance des intérêts britanniques en Autriche. On souligne d'ailleurs que ces mesures firent l'objet des échanges de vues entre les gouvernements anglais et vus français.

La Tchécoslovaquie aussi...

Berlin, 3 A. A. — Le ministre de Tchécoslovaquie en Allemagne a communiqué que son gouvernement décide de supprimer la représentation diplomatique tchécoslovaque à Vienne à partir du 2 avril 1938. Le consulat général tchécoslovaque à Vienne restera ouvert.

L'attitude de la France

Paris, 3. — Il y a deux jours le gouvernement français recevait du gouvernement du Reich une communication officielle concernant la nouvelle situation de l'Autriche, par suite de son incorporation à l'Allemagne. Dans sa réponse, remise au comte Welzcek, M. Paul-Boncour se borne à enregistrer les faits. Toutefois, il annonce que la légation de France à Vienne sera bientôt transformée en consulat général.

La consommation du sucre en Turquie

La création de 3 nouvelles raffineries s'impose d'urgence

L'assemblée générale des actionnaires de la Société anonyme des raffineries de Turquie s'est tenue à Ankara. Nous croyons donc utile à cette occasion de faire un résumé de la situation de l'industrie sucrière telle qu'elle se présente aujourd'hui.

On sait qu'en juin 1935 le gouvernement a réduit le prix du sucre de façon que la Turquie est l'un des pays où ce produit est à meilleur marché. Le tableau ci-après en fait foi :

Pays	Prix d'un kilo de sucre en Pts.
Italie	41
Hongrie	47,75
Allemagne	38,60
Hollande	32,50
Roumanie	36,50
Bulgarie	35,55
Yougoslavie	40,65
Turquie	25
France	21,35

La réduction des prix a contribué à l'augmentation de la consommation de cet article dans une proportion considérable.

Ainsi qu'on le relève du tableau suivant cette consommation qui était de 61.549.786 kilos en 1935 s'est élevée à 72.215.180 en 1936 et à 90.312.079 en 1937.

	1935 kilos	1936 kilos	1937 kilos
Janvier	4.697.006	6.461.652	8.095.327
Février	3.668.600	6.731.080	7.001.908
Mars	4.258.635	5.163.707	7.264.158
Avril	3.935.934	5.412.217	7.369.027
Mai	3.220.477	5.016.515	7.547.128
Juin	7.664.598	6.428.455	7.734.304
Juillet	6.224.083	5.438.100	6.816.972
Août	3.392.180	4.921.089	5.456.532
Septembre	3.863.832	4.584.792	5.990.620
Octobre	6.480.644	6.302.206	7.236.464
Novembre	6.648.620	8.845.291	10.524.819
Décembre	6.835.177	6.915.076	8.674.820
Totaux ;	61.549.786	72.215.180	90.312.079

Il résulte de qui ce précède qu'il y a entre les chiffres des années 1936 et 1937 une augmentation de 25,00. Pour ce qui est de l'année 1935 où la réduction des prix n'a porté que sur les 8 mois l'augmentation est de 46,7 et de 85,00 par rapport à l'année 1934. En ce qui concerne l'année 1938 on estime que la consommation atteindra et même dépassera 95.000 tonnes. De cette façon la Turquie améliorera d'année en année sa position pour ce qui a trait à la consommation du sucre par tête d'habitant à savoir :

Pays	kilos
Bulgarie	5
Yougoslavie	5
Roumanie	5,1
Turquie	5,9
Italie	7,9
Hongrie	10,8
Allemagne	23,7
Hollande	28,8
France	36,1
Angleterre	52

On voit donc que la Turquie compa-

rativement à ses voisins balkaniques est le pays où l'on consomme le plus de sucre que l'on se procure d'ailleurs à meilleur marché alors qu'en 1934 avec sa consommation de 3,5 kilos par tête d'habitant elle venait après la Bulgarie.

Tous ces résultats sont les conséquences de la lutte systématique que le gouvernement mène avec succès pour réduire le coût de la vie.

De même que grâce à la réduction des tarifs les transports des marchandises et des voyageurs sur le réseau des chemins de fer de l'Etat ont augmenté d'année en année, de même que la réduction des prix du ciment, du coton, du pétrole, du charbon et de la viande ont provoqué l'augmentation des ventes de ces articles de même la réduction du prix du sucre a eu les mêmes résultats heureux.

Il s'ensuit aussi que dès les prix sont en rapport avec la capacité d'achat des masses le volume de la consommation augmente aussitôt.

Nous constatons en outre qu'en harmonie avec le développement dans notre pays du volume des affaires il y a augmentation des revenus et conséquemment développement de la consommation.

En fait les 4 raffineries qui tra-

vaillent actuellement ne sont plus en état de répondre aux besoins du pays. Aussi sommes-nous obligés d'importer cette année de l'étranger 50.000 tonnes de sucre. Pour éviter ceci il faudrait créer au moins 3 nouvelles raffineries encore.

Le rapport du conseil d'administration de la Société nous apprend à cet effet que l'on a commencé à entreprendre des études préliminaires à ce propos. Il y a de cela 10 ans le Grand Chef avait déclaré à l'inauguration de la raffinerie d'Alpulu :

Nous devons comprendre parmi nos buts principaux la création dans les endroits les mieux appropriés de raffineries de sucre de façon à assurer les besoins du pays.

On constatera donc que ses hautes directives ont été suivies et réalisées dans des proportions que même les plus optimistes n'auraient pas cru alors pouvoir être atteintes.

voğurt. Aussi ceux qui, en Europe, s'occupent de la préparation de celui-ci, sont obligés de s'adresser ici pour nous acheter du levain.

Metchenikoff qui a appris aux Européens à manger du voğurt considérait celui-ci comme un médicament destiné à rajeunir.

D'après ce médecin, la vieillesse provient de l'usure de l'intestin, mais le microbe du voğurt évite cette détérioration et par cela même il est de nature à prolonger l'existence de l'individu.

S'il est douteux que, comme pour d'autres médicaments de rajeunissement, le voğurt ait ce pouvoir, il n'y a pas, par contre, de doute, qu'il est très utile et très profitable dans les maladies de l'intestin, du foie, des reins, dans les fièvres, sans compter que c'est un aliment dont la digestion est des plus faciles.

Les médecins européens le recommandent même aux malades souffrant de cancer de l'estomac.

Bref, il est inutile de continuer à faire l'éloge de notre voğurt, chacun de nous l'aimant et reconnaissant toutes ses excellentes propriétés. Par ailleurs nous prenons de l'ayran (voğurt délayé dans l'eau) alors que cette boisson est encore inconnue des Européens.

Le premier groupe des familles ouvrières italiennes est arrivé à Djimma

Djimma, 2. — Les premières familles ouvrières italiennes sont arrivées à Djimma, chef-lieu des Gallas et Sidamas. Cette jolie petite ville, que le plan régulateur est en train de transformer en une des plus belles villes de l'Éthiopie Italienne, a voulu souhaiter la bienvenue, par une manifestation ouvrière, aux familles qui, en venant se fixer dans l'Empire, contribueront activement à sa mise en valeur.

De jolies maisonnettes, toutes en maçonnerie, avec le toit en tuiles, et munies des services hygiéniques rationnels, ont accueilli les nouveaux colons.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les prévisions du budget des abattoirs sont en baisse

La Présidence de la Municipalité a remis à l'Assemblée de la Ville les budgets particuliers des abattoirs de Karaagaç, du Théâtre de la Ville, de l'Asile des pauvres et du Conservatoire.

Le budget de 1938 des institutions de Karaagaç qui comprennent, outre les abattoirs proprement dits, le dépôt frigorifique et la section de distribution de la viande, a été fixé en ce qui concerne les prévisions des recettes, à 1.100.600 Liras, soit 497.265 Liras de moins que l'année dernière, en raison de la diminution de la taxe d'abatage. Cette différence sera versée par le gouvernement. Les autres budgets particuliers ne présentent aucun changement.

Notons toutefois que la scène du théâtre de Tepebaşı sera reconstruite cette année en béton, d'après les données de la technique la plus moderne ; un montant spécial de 10.000 Liras a été inscrit dans ce but au budget de cette institution.

Un supplément de 8.402 Liras a été accordé en outre au Conservatoire en vue de permettre d'accroître le nombre des élèves inscrits à la fanfare et d'engager au service du Conservatoire les nouveaux brevetés.

Les remparts

On prête à M. Prost la malencontreuse idée de faire démolir la partie des remparts d'Istanbul qui tombent en ruines et dont la réfection serait trop coûteuse. En revanche on maintiendrait les secteurs les mieux conservés — notamment celui d'Edirnekapi et l'ensemble du château de Yedikule — qui seraient l'objet de réparations fondamentales.

Mais comment fera-t-on ce choix et sur quel critérium se basera-t-on ? Les parties historiquement les plus intéressantes de l'enceinte de la Cité sont précisément les moins bien conservées.

Osera-t-on porter une main sacrilège sur les débris de Topkapi, la fameuse porte du Canon — ainsi nommée, ne l'oublions pas, à cause de la grosse bombardier que le conquérant avait fait placer devant elle lors du siège ? Ici, les ruines sont autant de traces gigantesques et superbes d'une lutte épique. Entre Topkapi et Edirnekapi, les murailles sont plus atteintes qu'en d'autres endroits. Mais y a-t-il rien de plus pittoresque que ces pierres écroulées, entassées par les siècles et ravetées par une végétation parasite d'une sorte de manteau luxuriant de verdure ? Enfin abat-on les murs dévorés par l'incendie du Tekfursaray, si tragiquement beaux dans leur détresse ? Nous voulons espérer que M. Prost se refusera d'associer son nom à la disparition de cet incomparable monument qui est constitué par l'enceinte d'Istanbul.

On annonce que la direction des Musées vient de communiquer à la Municipalité son point de vue au sujet de remparts.

Le terrain d'entraînement du club de Kasimpaşa

Par décision du ministère de l'Intérieur, le terrain du cimetière Aşıkhar, à Kasimpaşa, a été mis à la disposition du Club sportif de Kasimpaşa, pour servir à l'entraînement de ses membres. Le club a commencé à aménager le terrain. Mais la Municipalité est intervenue et a fait suspendre les travaux. A la suite des protestations des intéressés la commission technique de la ville examinera la question.

La vie sportive

Nos cavaliers aux épreuves hippiques internationales



L'équipe qui représentera nos couleurs aux épreuves hippiques d'Europe

Les officiers de cavalerie turcs devant participer aux courses hippiques qui se dérouleront à Nice, Rome, Lucerne, Varsovie et en dernier lieu à Londres sont partis hier par le *Lamartine*.

Leurs chevaux avaient été embarqués, de bon matin, sous leur surveillance personnelle et installés dans la cale No. 4 du paquebot.

Le point de vue de la Municipalité est que, désormais, tout terrain de ce genre doit être aménagé dans le cadre du plan de la ville, et après accord avec l'autorité municipale. Dans ces conditions, le plan des installations du nouveau terrain du club de Kasimpaşa devra lui être soumis pour approbation.

MONDANTES

Un grand mariage

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de Mlle Suzan Menemencioglu, fille du directeur général de l'Agence Anatolie, avec M. Mustafa Borovali, secrétaire au ministère des Affaires Étrangères.

La jeune mariée est l'arrière petite fille de notre grand poète national Namik Kemal, petite-fille de Rifat Menemencioglu, ancien ministre des Finances et président du Sénat et nièce de M. Numan Menemencioglu, secrétaire général au ministère des Affaires Étrangères.

A la cérémonie qui s'est déroulée hier à 11 h. à la mairie d'Ankara le Dr Rüşdü Aras, ministre des Affaires Étrangères, et M. Numan Menemencioglu, oncle de la jeune mariée, servaient de témoins au jeune couple.

Le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti républicain du peuple et Mme Şakrî Kaya, M. Saracoglu, ministre de la Justice, M. Fuat Agrali, ministre des Finances, M. Rana Tarchan, ministre des Monopoles et des douanes, M. Fahri Rifki Atay, député d'Ankara et rédacteur en chef de *l'Ulus*, M. Ağah, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères, M. Etem Menemencioglu, professeur à l'École des sciences politiques, M. Mueyyet Menemencioglu, membre de la Cour des Comptes, plusieurs directeurs généraux et fonctionnaires, les parents des jeunes mariés et beaucoup d'amis assistaient également à la cérémonie.

A cette heureuse occasion, « Bayoğlu » présente ses meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes mariés et ses félicitations à M. Muvaftak Menemencioglu ainsi qu'à tous les membres de sa famille.

LES DOUANES

Les animaux domestiques des voyageurs

L'un des principes essentiels du gouvernement de la République est d'accorder le maximum de facilités aux voyageurs qui viennent de l'étranger, à leur arrivée dans nos ports et à nos stations de frontière.

Dans cet ordre d'idées, ordre a été donné aux services compétents de faire procéder sans retard — et s'il le faut hors des heures des services — à l'examen par les vétérinaires des chiens de chasse, des oiseaux et des animaux domestiques en général que les voyageurs apporteraient avec eux.

LES CONFÉRENCES

A l'Union Française

Judi 7 avril, à 18 h. 30, M. Parejas, professeur de Géologie à l'Université, fera une conférence sur le sujet suivant :

La dérive des continents

Au Halkevi

Le mardi 5 cri. à 18 h. 30, M. Ağah Sirri Seyvand fera au siège central du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı une conférence sur

La littérature

Le samedi 9, à 20 h. 30, le chirurgien Dr Fahri Avel, fera au siège de Beyoğlu du Parti du Peuple, rue Nuru-ziya une conférence sur

Les possibilités de la chirurgie et leurs limites

Profil littéraire

Fitnat hanım (Zübeyde Fitnat)

Fitnat hanım occupe la première place parmi les femmes de lettres appartenant à la littérature de divan ; elle a cultivé tous les genres, odes, poèmes d'éloges, chansons lyriques, sonnets. Elle jouissait d'une réputation bien établie en un temps et dans un milieu d'où la voix des femmes était absente et où l'instruction publique était fort arriérée. Elle nous a laissé son illustre nom comme un cadeau.

Elle appartenait à une famille financièrement aisée et moralement aussi élevée. Elle naquit à Istanbul. Son père Esat ef., ainsi que son grand père Ismail ef. avaient été tous les deux « seyhislam ». Son oncle Ishak et son frère Şerif ef. le devinrent à leur tour. Et tous étaient des savants et des poètes. En outre son père était fort instruit dans la musique.

C'est dire que Fitnat a été élevée dans le milieu le plus éclairé et le plus noble d'Istanbul.

La poésie était presque un don héréditaire chez elle. La puissance et l'élégance dans ses vers témoignent de l'élévation de son éducation et de sa culture.

La poésie ne paraît-elle pas encore plus belle chez le beau sexe ?

On a marié Fitnat à Derviş ef. qui avait occupé des emplois considérables, mais qui n'entendait ni la poésie, ni la musique. Il paraît que l'âme sensible de notre héroïne ne fut pas satisfaite, par cette union. Cependant elle n'y accommoda comme à un mal nécessaire.

J'ai lu dans un écrit de Naci qu'une femme poète avait adressé à son nouvel époux des vers ainsi conçus :

« O celui que la grâce a rendu si cher ! Qui t'a élevé, qui t'a formé ainsi plus sovelte, plus élégant qu'un cyprès ».

El le mari de lui répondre, tout confus :

« Sapristiseni gidi seni. »

Fitnat voulait rimer à deux et marcher ainsi dans les voies fleuries de la poésie vers la vieillesse. La douce mélodie des rimes et des rythmes la berçait délicieusement. Toute autre distraction ou occupation lui paraissait ennuyeuse. Elle ne pouvait chasser, ni batailler.

« Quoiqu'il y ait dans ses poésies beaucoup d'amour et de sensibilité, les odes et les sonnets n'interprètent complètement, dit la collection des « Hommes célèbres », l'état de l'âme de cette poétesse ».

Cependant l'amour n'est pas toujours l'inspirateur de la poésie. La preuve en est dans les vieux poètes et les poètes aveugles. Nul ne peut se vanter de se passer de la poésie après l'avoir connue. C'est une fée avec laquelle les heures s'écoulent plus ou moins agréablement.

La condition de notre héroïne, son entourage, ses promenades l'avaient aidée à devenir poète. La fameuse époque des tulipes et les splendeurs des Eaux douces d'Europe ont achevé de la conquérir. Fitnat était jeune sous le règne d'Ahmet III. Elle a vu les inoubliables scènes historiques des Eaux Douces, l'époque des tulipes qu'on aimait, qu'on cultivait plus qu'en d'autres temps. Elle a été témoin — fut-ce même cachée derrière des moucharabées — de révolutions tragiques. Néanmoins elle a vu aussi les splendeurs de l'Etat. Elle a vécu sous les règnes de Mahmut I, Osman III, Mustafa III, et Abdülhamit I.

On raconte de nombreux épisodes qui témoignent de son don d'improviser des vers, de trouver promptement des mots heureux, des réparties spirituelles. Elle a composé des vers glorieux sur la nomination de Koca Ragıp au grand vèzirat. Elle a fait des odes en l'honneur de ce grand homme. Ses occupations poétiques étaient sages pour une femme aisée dans une époque où il n'y avait pas de distraction convenable pour les goûts fins. On raconte aussi qu'elle rivalisait de verve et badinait avec le poète Haşmet et même avec Koca Ragıp. Mais ces plaisanteries sont du temps où notre héroïne était déjà vieille, puisque le coutume ne lui aurait pas permis cette liberté dans son jeune âge.

Il y en a qui disent que son tombeau est à Eyüp, et d'autres prétendent qu'elle est inhumée à Çarşamba.

Toutefois elle est vivante dans la mémoire de la postérité. Voici un modèle de ses écrits :

« Quand l'être adorable rit, les roses rougissent de leur infériorité. Quand ses cheveux deviennent bouclés la jacinthe incline la tête par jalousie. O Fitnat si tu veux mourir amoureuse ne te sèpare pas du sel béni de la porte de l'être adoré ! »

Son heureuse constance dans la poésie prouve un caractère ferme, et sa persévérance dans l'amour un idéal parfait.

M. CEMIL PEKYAŞI

Après demain Mardi à 21 heures au THEATRE FRANÇAIS Unique Récital **GEORGES THILL** le ténor puissant, jeune et élégant, le favori de toutes les métropoles

Le rôle de la femme dans la vie économique turque

Quelques chiffres éloquentes

Quand nous disons que la plus grande partie de notre population se compose de cultivateurs nous sommes naturellement dans le vrai.

Mais cette définition est par trop absolue. En effet, quand il s'agit des travaux de la terre entrent en ligne de compte : l'agriculture, la vigne, le jardinage, la culture des fleurs, l'élevage du bétail, l'apiculture, la sylviculture, la pêche, la chasse etc.

Il y a en Turquie 6.199.467 compatriotes qui gagnent leur vie en s'adonnant à l'agriculture, ce terme étant pris dans son sens général. Dans ce nombre 3.172.087 sont des hommes et 3.027.380 des femmes. Dans aucune des autres professions exercées dans notre pays le nombre des femmes n'atteint la proportion enregistrée dans ce domaine. Effectivement nous savons tous que les villageoises s'adonnent au même degré que les hommes aux travaux des champs.

Il y a 99.789 citoyens dont 69.178 hommes et 30.611 femmes qui s'occupent des vignobles, du jardinage et de la culture des fleurs. Nous devons relever avec satisfaction qu'en 1927 cette dernière profession a acquis plus d'adhérents.

Les compatriotes qui s'occupent des affaires des forêts (administration, gardes forestiers, aménagements compris) sont au nombre de 120.70 dont 10.271 hommes et 1.799 femmes.

8.361 compatriotes dont 8.225 hommes et 136 femmes s'occupent de la pêche et de la chasse. Ici aussi la femme occupe une place importante.

Qui l'eût cru ?

La nouvelle loi italienne sur les métaux précieux

Rome, 2. — Une nouvelle loi concernant les métaux précieux vient d'être promulguée en Italie. D'après cette loi tout objet de platine, d'or ou d'argent même le plus insignifiant devra porter une contremarque spéciale différant de joailler à joailler et qui constituera la marque propre de chaque fabricant. Cette contremarque portera un numéro d'ordre comprenant la désignation de la ville où se trouvera le commerçant en question. Tout objet en or fabriqué après l'entrée en vigueur de cette loi devra porter le titre exact de l'alliage de métal précieux en millièmes et la marque du fabricant qui servira à garantir le taux même du titre.

Le commerce des métaux précieux qui, jusqu'ici, se servait du « carat » comme unité de poids, se servira dorénavant du « millièmes ».

LES ARTS

La séance de danses de Mlle E. Nanassoff

Cette excellente danseuse mondaine dont l'éloge n'est plus à faire donnera demain 4 avril à 21 h., au Théâtre Français, une séance de danses classiques et plastiques.

Mlle Eugénia Nanassoff s'est assurée les concours de Mlle A. Mehtarian (chant), M. N. Alemeian (cello) et M. C. Copello (danse).

Maître de ballet : l'éminent professeur de chorégraphie, Mme L. K. Arzamanova.

Au piano : Mlle I. Gitzopoulou.

Une nouvelle troupe d'opérette

De retour de sa tournée sur le littoral de la mer Noire, M. Celâl Sahir a entamé la formation d'une nouvelle troupe d'opérettes pour la saison d'été. Un confrère du soir annonce de l'excellent artiste est en train de traduire plusieurs opérettes filmées de la Paramount, dont « Parade d'Amour » et « Les Faux Princes » qu'il compte monter afin de les exécuter dans nos lieux de villégiature à Erenköy, Florya, Suadiye, Kadıköy, Moda et aux îles. La tentative est méritoire surtout si l'on considère que la valeur de ces œuvres à grand spectacle réside dans la richesse de la mise en scène.

Enfin, M. Celâl Sahir compte inscrire aussi à son répertoire une opérette dont il est l'auteur « Pazarı çikan kızlar » (Les filles qui se livrent au marché).

La nouvelle troupe, à peine constituée, entreprendra une tournée d'un mois d'Anatolie occidentale et sera prête, au retour, à se produire sur nos scènes de banlieue.

La Rev. ma SUPERIORA GENERALE delle Suore di Carità dell'Immacolata Concezione d'IVREA — nel primo anniversario ricorda alla Spett. ma COLONIA ITALIANA

Suor Elisabetta JARETTI

deceduta ad Ivrea il 4 Aprile 1937 che per cinquant'anni diresse la SCUOLA ITALIANA Femminile di PERA con intelligenza, amore e prego di rendere alla Spett. ma il tributo della riconoscenza che non animi bennati non viene meno giannini

Nella Basilica di S. Antonio, lunedì prossimo 4 Aprile, tutte le SS. Messe saranno celebrate in suffragio dell'Anima sua.

Un aliment sain : le "yogurt,"

Ses propriétés curatives

Certains mangent le « yogurt » avec sa crème, d'autres ne pouvant supporter celle-ci le saupoudrent de sucre ou même de sel. Feu mon professeur ne pouvait manger le pilav qu'avec du yogurt.

Quelle que soit la façon dont on le mange, cet aliment conserve ses particularités.

Alors que le fromage a dans chaque pays, voire dans chaque région du même pays, des caractéristiques spéciales, le yogurt, quel que soit l'animal dont on a utilisé le lait, ne varie pas. Tel est le cas pour celui de Silivri, celui que l'on vend dans des bols pour les malades, parce qu'il est plus léger, et enfin celui que l'on débite dans des sacs et que l'on utilise pour rendre plus aigres certains plats de pâtes alimentaires.

Les Européens ont commencé depuis quelque temps à manger aussi du yogurt, mais comme leurs vaches laitières sont mieux nourries et soignées que les nôtres, ils obtiennent un produit plus agréable au goût, mais en tout cas la différence entre leur yogurt et le nôtre n'est pas aussi sensible que celle entre notre fromage dit « kasar » et le leur dénommé gruyère.

Pourquoi le yogurt est-il partout le même ?

Pourquoi jouit-il partout de la même faveur ?

Tout simplement parce que son levain n'a qu'un seul microbe.

Il y a des microbes qui, ajoutés au raisin, tournent son jus en vin ; il y en a qui, entrés dans le lait, le transforment en acide lactique, mais seul un microbe contenu dans le levain est capable de tourner le lait en yogurt.

Le levain envoyé d'ici en Europe aigrit et ne peut plus fabriquer du

CONTE DU BEYOGLU

"Cocotte, tu dors encore ?..."

Par Pierre de LA BATUT

— S'il est à vendre ? Bien sûr que non ! s'exclamait Emilienne. D'abord, monsieur Cyprien, vous ne savez pas assez riche pour vous le payer. Je ne le donnerais pas pour une fortune. Jolie, Emilienne ? C'est selon. Mais des yeux qui plaisent aux hommes. Des yeux de velours, comme en ont les femmes sur ce rivage méditerranéen.

C'était à cause d'elle que Pierrot s'était rembarqué pour tâcher de lui gagner de l'argent dans un dernier voyage, pour pouvoir acheter la bi-coque où ils s'établiraient bistrors après leur mariage, comme ils avaient décidé. Il était si gosse, encore, malgré ses 24 ans ! Quand il la promenait, le long de la côte, dans le canot qu'il avait loué, il emportait tout un attirail, comme un enfant qui joue à l'explorateur. Une carabine et un harpon... Et un lasso... Et une hache d'abordage... Sans compter le banjo, sur lequel il lui jouait des airs qu'elle écoutait, languissante, en laissant tremper sa main au fil de l'eau.

En repartant pour un an il avait emporté d'elle des souvenirs puérils : un bout de ruban, une épingle à cheveux, et la boîte d'allumettes dans laquelle Emilienne mettait les pièces de 50 centimes qu'on lui laissait comme pourboires. Elle était servante dans un estaminet du port.

— Soigne bien Coco pendant mon absence, avait-il recommandé après les derniers serments mouillés de larmes. Tu peux être tranquille, sanglotait-elle.

— Nous le mettrons devant la porte pour attirer les clients, quand je serai de retour.

En attendant, elle trimbalait partout son perroquet.

— Je l'ai eu tout petit, expliquait-elle. Il n'était pas plus gros qu'une fauvette. Je l'ai élevé sur mon épaule. Il ne me quitte pas. Même au cinéma, il reste tranquille sur mes genoux. Le matin, c'est lui qui me réveille. Autrement, je serais toujours en retard : j'aime trop mon lit. Il me crie : « Cocotte, tu dors encore ? Si ça ne suffit pas, il me soulève les paupières avec son bec. Tout doucement, sans me faire de mal... C'est Pierrot qui me l'a rapporté d'Argentine.

Elle caressait l'oiseau de sa petite main aux ongles bordés de noir, mais soigneusement passés au vernis rouge. — C'est plus affectueux qu'un homme, allez ! Et plus fidèle. Les hommes le meilleur ne vaut rien.

— Mais, votre Pierrot, pourtant ? — Oh ! Pierrot, c'est une exception. C'est une bonne pâte d'homme et j'en faisais ce que je voulais.

Elle posait des grains de chènevis sur sa lèvre et les offrait à Coco qui les picorait délicatement. Puis elle embrassait son plumage.

— Coco, lui, c'est un jaloux. Essayez de me faire la cour, vous verrez. Ce fut Cyprien qui essaya, Cyprien, le marchand de coquillages, le mouton dans son tricet et la casquette sur l'oreille. Comme il était astucieux, il prit Emilienne par son faible. Il apportait à Coco de la verdure et pour compléter son instruction, lui apprenait à chanter :

Quand j'ai bu du vin clair,
Tout tourne au cabaret...

Mais si l'hypocrite Cyprien faisait des mamours au perroquet quand Emilienne était là, il n'en détestait pas moins ce présent d'un rival. Sitôt qu'elle avait le dos tourné, il lui jouait mille tours détestables. Il vidait sa mangeoire, entortillait sa chaînette autour du bâton, de telle façon qu'il se trouvait comme rivé et incapable de tout mouvement. Ou il lui donnait des coups sur le bec avec sa pipe et lui soufflait de la fumée dans ses yeux.

Cela dura trois mois. Le retour de Pierrot était encore lointain.

Un soir, tiède et long de printemps, embaumé du parfum d'une cargaison de mandarines déchargées d'un petit vapeur espagnol, Emilienne pensait à Pierrot, en écoutant à sa fenêtre un de banjo venu des ruelles profondes. Un air semblable à celui qu'il jouait dans son canot assis au milieu de tout son attirail enfantin.

Des coups frappés à sa porte interrompirent son rêve.

— C'est moi, Cyprien. Ouvrez vite. Elle hésita, mais alla ouvrir quand même.

— Je viens dire bonsoir à Coco, en passant. Il me manque tellement ! C'est vrai qu'il est une compagne. Mais il dort à cette heure...

Elle se pencha sur l'animal, qui, le bec enfoncé sous son aile, ne formait plus qu'une boule verte et jaune. Cyprien en profita pour prendre un baiser dans le cou de la jeune femme.

— Vous êtes fou... Finissez ! Mais elle se défendait mal. Comme elle entourait sa taille de son bras, elle laissa aller sa tête sur son épaule, et les yeux clos, ne répéta que faiblement :

— Finissez, voyons. Je suis lasse... Ce sont les premières chaleurs.

(Voir la suite en 4^{me} page)

Demain Soir au **SAKARYA** le plus grand Gala de la saison
Organisé pour présenter dignement le plus sensationnel des films réalisés avec l'aide et la permission du Gouvernement Anglais, sur **LA VIE INTIME** et le **REGNE** de la plus grande des reines et la plus fidèle des épouses

LA REINE VICTORIA

(Parlant Français)

(Grand Prix « COUPE DES NATIONS »)

avec la grande révélation de l'année **ANNA NEAGLE** et **ADOLPH WOHLBRUCK** le jeune premier séduisant

Les scènes sur les fastes du Jubilé de la Reine VICTORIA sont colorées

Retenez les quelques places encore disponibles

Tél. 41341

Tous les invités privés,
Messieurs les membres de la presse et de la corporation des Films et Cinémas, ainsi que toutes les Personnes détenant **UNE CARTE DE FAVEUR** du Ciné

SUMER

sont priés d'assister demain soir à 21 heures à la présentation réservée du grand film de

DEANNA DURBIN

et ses **BOYS**
(Parlant Français)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine
Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Timisoara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana pour l'Egypte
Le Caire, Demour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komend, Orosbaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vaypoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911—Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 217
A. Namik Han, Tél. P. 41016

Succursale d'Izmir

Location de coffres : rts à Beyoğlu, à Galata, Istanbul

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

LA BRILLANTE SEMAINE DES GRANDES VEDETTES
attire la foule au **MELER** qui présente
2 GRANDS FILMS A LA FOIS

MARTHA EGGERTH
DANS
LE LYS D'OR

Une merveille qu'on ne se lasse pas de voir
Séance 1. — 4.20 — 8.15

ROBERT TAYLOR
JOAN CRAWFORD
LIONEL BARRYMORE
MELVYN DOUGLAS dans
L'ENCHANTERESSE
(Parlant Français)
Séances 2.30 — 6. — 9.50

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé
Cette semaine-ci a été la plus calme de toute l'année. Le marché n'a enregistré aucun changement de prix.

Polatli	Piastres	6.20
tendre	"	5.28
dur	"	5.20
kizilca	"	5.37 1/2

Seigle et maïs
Le seigle a successivement effectué une rectification de son prix, une baisse puis une nouvelle reprise, l'amenant à son niveau antérieur, soit piastres 4.32 1/2.

Le maïs, vu sa rareté et la demande toujours forte dont il est l'objet, a continué son mouvement haussier.

Maïs blanc	Piastres	4.25
jaune	"	4.35 5/2

Avoine
L'avoine, qui cotait 4.8 piastres vers la fin de la semaine passée, est passée à piastres 4.25.

Orge
Le marché de l'orge s'est montré assez solide, esquissant même une hausse très légère sur les deux qualités cotées.

Orge fourragère	Piastres	4.20
de brasserie	"	4.3

Opium
La qualité «ince» a reculé de quelques 30 points.

Piastres	520
----------	-----

La qualité secondaire dite «kaba» tend à atteindre le niveau de prix de la précédente en passant de piastres 437.20 à 481.10. Un fléchissement en dernier lieu a ramené le prix à piastres 446.10.

Noisettes
Il reste bien peu d'espoir de parvenir à écouler à l'étranger, le stock de noisettes existant. La consommation intérieure s'en trouve toutefois accrue du fait de la baisse des prix.

Istanbul	Piastres	33.20
avec coque	"	14.10-14.20

Les exportations de la dernière semaine de mars
Le total des marchandises exportées durant la dernière semaine du mois de mars, par les douanes d'Istanbul, atteint 353.468 Ltqs. Les exportations de cette semaine comparativement à celles des précédentes, sont en diminution. Le pays qui a acheté le plus au cours de cette semaine, fut la Russie des Soviets. Ce dernier pays a acheté pour 114.167 Ltqs de mohair et de séame. C'est l'Italie qui vient en second lieu. On a envoyé en Italie pour 86.405 Ltqs des peaux, des cornes et des œufs. Le total des marchandises envoyées en Allemagne atteint 83.132 Ltqs.

Parmi ces marchandises, il y a des peaux et des oranges. Il a été envoyé en Pologne pour Ltqs 12.528 de marchandises turques. En Roumanie pour Ltqs 18.885, en Tchécoslovaquie Ltqs 6.251, en Amérique Ltqs 3.115, en France Ltqs 1.081, au Japon 21.585, en Belgique 3.177, aux Indes 4.482, en Angleterre 5.289 et pour les autres pays, pour 15.000 Ltqs.

Parmi ces marchandises se trouvent du tabac, des olives, du poisson, des peaux de chasses, des pois-chiches, des cocons de soie. Au cours de la dernière semaine de mars, il a été vendu pour 77.520 Ltqs de noisettes décortiquées. Selon les qualités, les prix des ventes varient entre pstrs 31,10 et pstrs 34. On n'a pu vendre les noix. On a exporté 4280 kgs de noisettes pour Alexandrie, 6.000 pour Marseille, 1.000 pour Constantza, 10.000 pour la Tchécoslovaquie. Sur notre marché se trouve stockés 10.000 kgs de noix non décortiquées et 12.000 kgs de noix décortiquées ainsi que 13.000 kgs de noisettes non décortiquées et 70.000 kgs de noisettes décortiquées.

Petit appartement confortable à louer.
Emplacement aéré et ensoleillé ; 3 ch. b. bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. «Uygun» Taksim, Topçu Caddesi.

La plus Belle VOIX du MONDE...
La plus jolie FILLE du MONDE...
La plus jeune vedette du MONDE...

DEANNA DURBIN

paraîtra **MERCREDI PROCHAIN** au **SUMER**
dans le plus grand festival musical et Cinématographique de l'année

DEANNA et ses BOYS

(Parlant Français)
avec l'ORCHESTRE UNIQUE au MONDE de **LEOPOLD STOKOWSKI**
Réservez votre soirée

Un véritable Maître de l'archet

BALOKOVIC

le violoniste officiel de la Cour Yougoslave l'idole des Américains

Mouvement Maritime



Départs pour	Bateaux	Service	En coincidence
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	P. FOSCARI	4 Avril	En coincidence
des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI	8 Avril	à Brindisi, Venise, Trieste, etc.
	P. FOSCARI	15 Avril	à Brindisi, Venise, Trieste, etc.
	F. GRIMANI	22 Avril	à Brindisi, Venise, Trieste, etc.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	7 Avril	
	CAMPIDOGGIO	21 Avril	
	FENICIA	5 Mia	à 17 h
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA	31 Mars	
	ABBZIA	14 Avril	
	QUIRINALE	28 Avril	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	9 Avril	
	VESTA	23 Avril	
	ISEO	7 Mia	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBZIA	30 Mars	
	CAMPIDOGGIO	6 Avril	
	VESTA	7 Avril	
	QUIRINALE	13 Avril	à 17 heures
	FENICIA	20 Avril	
	ISEO	21 Avril	
Sulina, Galatz, Braila	ABBZIA	30 Mars	
	CAMPIDOGGIO	6 Avril	à 17 heures

En coincidence en Italie avec les fameux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Munhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W. Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (saut imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules» «Ganymedes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 10 au 12 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ganymedes» «Oberon»		vers le 4 Avril vers le 13 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Delagoa Maru»	NIPPON YUSEN KAISSA	vers le 12 Avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie G. M. B. H. Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S THESSALIA vers le 30 Mars	S/S ITHAKA charg. le 7 Avril
S/S ITHAKA vers le 7 Avril	S/S ADANA charg. le 7 Avril
S/S ADANA vers le 15 Avril	
S/S SAMOS vers le 15 Avril	

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza

S/S THESSALIA charg. le 7 Avril
S/S ADANA charg. le 17 Avril

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie
Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

En plein centre de Beyoğlu vaste local pour bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Società Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezzar Okmayi, à côté des établissements «Hi-Mas» et «Voices».

C'est au **SAKARYA** qu'il faut aller voir **AUJOURD'HUI**
Le film de l'amour... De la passion terrible... La plus forte intrigue

FORFAITURE

avec **VICTOR FRANZEN** **SESSUE HAYAKAWA**
LISE DELAMARE **LOUIS JOUVET**
(de la Comédie Française)

C'EST UN SECOND «ABUS DE CONFIANCE»
En Suppl. : Greta Garbo en Italie et la suite des événements en Autriche

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Is Bankasi

A propos de l'Assemblée de la Is Bankasi qui s'est tenue ces jours-ci, M. Yunus Nadi relate dans le "Cimhuriyet" et la "République" le rôle de premier plan de cette institution dans notre vie économique.

La Is Bankasi a deux qualités spéciales : elle est l'établissement financier de la nation turque elle-même plutôt que la banque de tel ou tel groupe. Elle a été la principale directrice donnée par Atatürk lorsqu'il chargea M. Celâl Bayar de la fonder et la Is Bankasi s'est fait un devoir sacré de suivre toujours cette directive. C'est pourquoi tout le reste des rapports de l'assemblée générale de cette Banque sont comme une sorte de miroir fidèle de la vie économique du pays. Nous avons constaté que dans le rapport de cette année également, la Banque s'arrête sur notre activité économique intérieure et le mouvement du commerce avec une attention des plus soutenues. Le rapport en question nous apprend que notre commerce extérieur a atteint 252 millions de livres turques au cours de l'année 1932. Et, c'est toujours ce rapport qui nous informe que notre économie a été solidement étayée et consolidée par des formations qui nous donnent beaucoup d'espoir. Le fait que ces activités ne soient pas de celles dont s'occupe la Is Bankasi n'empêche pas cet établissement d'y trouver une aussi large place. Toutes ces activités intéressent le pays, et cela suffit pour que la Is Bankasi s'en occupe de près. Une deuxième qualité de cet établissement est qu'il agit avec beaucoup de réserve.

La loi de l'Exécutif

M. Ahmet Emin Yalman enregistre dans le "Tan" les premières déclarations faites à la presse par le spécialiste suisse M. Lehmann au sujet de notre Exécutif. Et il ajoute :

Peut-être, en effet, notre loi de l'Exécutif est-elle parfaite du point de vue théorique et humanitaire. Mais une chose est certaine : c'est qu'elle ne satisfait pas les besoins pratiques de la population de ce pays. Elle n'a pas réalisé le but essentiel en vue duquel elle était conçue. Ce but était d'assurer aux compatriotes la possibilité de développer leurs relations sur la base du crédit et de la confiance. Il faut qu'un compatriote qui accorde du crédit à un autre compatriote puisse être sûr de rentrer facilement dans ses droits. A défaut de cette certitude, les affaires ne se développent pas sur la base du crédit et la vie publique est privée d'une source très importante et très large.

Notre loi de l'Exécutif, basée sur le principe de la bonne foi du débiteur, s'efforce de lui accorder des facilités multiples et coupe dans ce but, les cheveux en quatre, multiplie les délais et les autorisations ; elle ouvre la voie à l'accumulation de milliers de dossiers dans les bureaux de l'Exécutif. Pour faire triompher ses droits par les moyens de l'Exécutif, on doit s'exposer à de grands sacrifices et à une perte de temps considérable. Et finalement, on en vient à accepter, pour en finir, tout ce que le débiteur voudra bien donner...

La femme dans la famille

Un tribunal de Bordeaux vient d'obliger un mari à prendre un logement séparé pour sa femme, qui ne pouvait vivre avec une belle-mère acariâtre. M. Asim Us écrit à ce propos dans le "Kurun" :

Peut-être beaucoup de nos lecteurs seront-ils surpris qu'une affaire de ce genre figure en France, parmi les événements extraordinaires et constitue même un événement sans précédent dans les annales judiciaires de ce pays.

Il faut savoir qu'il y a à peine une ou deux semaines, une femme mariée était venue en France, à tous les égards son mari ; elle était privée de tout droit juridique. Si par exemple, elle était prise en écharpe et blessée par une auto, dans la rue, la signature de son mari était indispensable pour lui permettre d'intenter une action en justice contre l'auteur de l'accident. Une femme mariée ne pouvait avoir de compte en banque sans l'autorisation de son mari. Ce dernier seul était autorisé à fixer le logement de sa femme, après le mariage. Juridiquement la femme n'avait donc pas le droit de demander à loger séparément d'avec sa belle-mère.

Il a été décidé de modifier cette situation d'infériorité de la femme dans le ménage. La loi civile a été modifiée dans ce sens. En vertu de la nouvelle loi française, le mari demeure le chef de la famille, mais il n'a le droit de commander qu'au sein du ménage. Il n'est plus, comme auparavant, pour sa femme, le seigneur et maître.

Les Français sont très heureuses, actuellement. Elles se félicitent d'avoir obtenu leur liberté civile. Or, ce droit que les femmes françaises viennent à peine d'obtenir, les femmes turques en jouissaient déjà même à l'époque où elles vivaient sous les voiles et où elles faisaient figure de prisonnières aux yeux du monde civilisé. Pour ce qui des droits politiques et des libertés que les femmes turques ont obtenues sous la République, on ne sait guère quand les femmes françaises pourront les obtenir. N'est-il pas étrange que cette situation rétrograde au point de vue des droits de la femme, soit précisément celle du pays qui a fait une grande révolution au nom des droits de l'homme et du citoyen ?

Deux nouvelles voitures "Fiat"

Turin, 2.— La « Fiat » lancera cette année deux nouveaux modèles : une grande voiture de luxe, six cylindres, cylindrée 2.800 cmc., munie d'une magnifique carrosserie six places avec compartiment ; voiture puissante et commode tout en étant extrêmement sélecte ; la seconde voiture lancée par la « Fiat » est la nouvelle « 1100 », à six places, qui vise tout particulièrement à l'économie du carburant. Elle sera la voiture la plus économique existant sur le marché et constituera la voiture de famille par excellence ; la voiture est tout spécialement indiquée pour les familles nombreuses.

La vie sportive

FOOT-BALL

"B.J.K." battu

Vainqueur à Ankara du Muhafizgücü par 7 buts à 0, B.J.K. pouvait espérer renouveler hier son succès. Or, il n'en fut rien et l'équipe d'Ankara eut raison du onze de notre ville par 3 buts à 1 (mi-temps 1 à 0 en faveur du B.J.K.). Une fois de plus les footballeurs de la capitale s'avèrent fort dangereux surtout quand ils sont en déplacement, si paradoxal que cela puisse paraître.

Ajoutons qu'après cette défaite de son antagoniste le plus direct, Güneş se trouve en tête du classement général avec une avance de 3 points. Fera-t-il dorénavant cavalier seul ?

Lettre d'Italie

L'Exposition Universelle de Rome

Rome, avril. — Un vaste réseau routier et de nombreuses lignes électriques et d'autobus à trolley, convergeront vers la zone l'Exposition, la reliant d'une part au centre urbain et de l'autre à la mer.

La fréquence et la quantité des moyens de transport, ainsi que le bas prix des tarifs, réduiront la distance réelle en une distance virtuelle très inférieure à l'importance quelle autre qui sépare le centre de Rome des autres zones périphériques de la ville. En d'autres termes, on pourra atteindre le nouveau quartier plus facilement, plus économiquement, plus rapidement que toute autre zone de la périphérie.

Un paysage romain caractéristique

Ce n'est pas en vain que M. Mussolini a voulu que le quartier de l'Exposition surgît aux Trois Fontaines. Cette localité est inconnue même de beaucoup de Romains. Tout autour, son paysage est nettement romain. Sur un fond harmonieux de collines et de villas, on voit une grande partie de la ville, avec les plus remarquables monuments du centre, tels que la Capitale, le monument de Victor Emmanuel et les coupoles solennelles de quelques églises.

Tout près s'étend un bois d'eucalyptus, très vert et fort touffu, qui a été jusqu'ici l'unique signe de végétation autour de l'Abbaye des Trois Fontaines.

Le manque absolu d'habitations permettra de créer complètement le nouveau quartier, auquel les artistes et les architectes devront donner l'impression caractéristique de notre époque.

L'organisation des pavillons

L'organisation des pavillons constitue la partie la plus complexe et la plus délicate des travaux. On évitera le caractère fragmentaire des Expositions. Les diverses matières seront rigoureusement classées et distribuées suivant des principes simples et organiques, au moyen d'une suite logique des éléments représentés, sans nulle interruption.

L'organisation, qui fait abstraction des groupements habituels, sera effectuée par Nations, comme on le fait dans les Expositions Internationales de première catégorie. Cependant, ce critère n'est pas absolu ; il y aura aussi des Expositions Internationales par catégorie, et l'on cherchera à favoriser le plus possible les participations étrangères. Dès que le plan définitif sera approuvé, on fera les invitations dans les délais prévus par le Règlement. « Nous adresserons notre appel — a dit le sénateur Cini — à tous les peuples civilisés, et nous sommes sûrs qu'ils y répondront avec le même enthousiasme que nous avons mis à répondre aux invitations qui nous ont été faites de participer aux Expositions Internationales des autres pays. »

Les édifices permanents constituent le problème le plus important, même pour le rôle qu'ils joueront dans le domaine esthétique ; l'architecture devra en effet s'accorder au climat idéal et historique de Rome, et en même temps répondre à toutes les exigences les plus complexes de notre époque. Le premier groupe d'immeubles comprend le Palais des Officiers dont le Duce a posé la première pierre en octobre dernier. Ce palais ne sera pas démolit, il couvrira une superficie de 5560 mètres carrés et aura un volume de 100.000 mètres cubes ; sa construction demandera dix-huit mois. Le Palais de la Civilisation italienne, ainsi que celui des Réceptions et des Congrès, appartiennent également à ce premier groupe. Dans le premier, on représentera et on fera une synthèse documentaire du développement de la civilisation italienne au cours des siècles, et l'on montrera la part qu'elle a apportée à la civilisation universelle. Quand l'Exposition sera finie, ce Palais deviendra le siège permanent du grand Musée de la Civilisation italienne.

L'édifice s'élèvera dans la partie la plus haute de l'Exposition ; il constituera un point de repère idéal pour ceux qui regarderont vers Rome, et il sera aussi imposant que les principaux monuments de la ville. Le troisième édifice du premier groupe, c'est-à-dire le Palais des Réceptions et des Congrès, aura, par suite de sa destination, de vastes proportions. Il s'élèvera sur la Via Imperiale et aura, au centre, une vaste salle destinée aux assemblées et pouvant contenir 3.000 spectateurs assis ; cette salle sera munie d'une grande estrade et d'une vaste cabine de projection. D'autres salles seront réservées aux réunions, aux commissions, à la bibliothèque et aux salles de lecture.

Le second groupe permanent aura aussi des dimensions imposantes et une grande importance ; il comprendra les trois Palais des Arts, ceux des Sciences, des Lettres, de la Marine, et des Postes et Télégraphes. D'autres édifices permanents seront destinés, durant l'Exposition, à recevoir diverses expositions, et après la clôture, ils serviront d'édifices publics ou d'habitations privées.

Enfin, la place d'honneur, au centre même de l'Exposition, sera réservée à la ville des Nations qui s'étendra le long de la Via Imperiale. Le problème des attractions sera résolu en harmonie avec le milieu. Le problème du logement sera également étudié avec le plus grand soin pour que Rome, fidèle à ses traditions, puisse accueillir dignement la foule énorme des étrangers qui viendront du monde entier participer à cette fête du travail, de la civilisation et de la paix.



Le général Miaja, commandant des forces gouvernementales, et les membres du gouvernement

"Cocotte tu dors encore ?..."

(Suite de la 3ème page)

Elle se sentait sans force. Il l'entraînait doucement vers l'alcôve, quand, soudain :
— Cocotte, tu dors encore ? Cocotte, tu dors encore ?
Le perroquet, réveillé, lançait à pleine voix de polichinelle son appel en s'agitant terriblement sur son perchoir.
Il n'en fallut pas plus pour rompre le charme. Emilienne se dégagea :
— Je dois le calmer. Il réveillera tout le quartier.
— Quel sale oiseau ! lança Cyprien, dépité.
— Vous n'aimez pas les bêtes, vous !... Vous vous êtes trahi ! dit-elle en le menaçant du doigt.
— Mais si. Et j'aime Coco, et il m'aime bien.
Pour le prouver, il tira de sa poche un morceau de sucre, le posa sur ses lèvres comme il avait tant de fois vu faire Emilienne, et l'offrit au bavard.
Fâcheuse inspiration ! Le perroquet saisit la lèvre avec le sucre et serra si fort qu'il fallut l'aide d'un voisin pour lui faire lâcher prise. On dut mener Cyprien à l'hôpital. Sa plaie s'infecta. Il y resta longtemps, tenez, jusqu'au retour de Pierrot.

Mais la preuve qu'elle n'est pas mauvaise fille, Emilienne, ni vicieuse, c'est que, depuis, elle gâte son oiseau encore plus qu'avant, au point que Pierrot la gronde d'exagérer, l'ingrat !

En marge de la marche triomphale des armées franquistes

La prolongation de la semaine de travail

On a dit, pour justifier la prolongation de la semaine de travail dans la zone rouge, que cette mesure n'était applicable qu'à certaines industries, à celles qui étaient touchées par la guerre.

Le texte de la mesure qui établissait la prolongation était très clair mais pour qu'on ne puisse conserver aucun doute, nous reproduisons la note suivante parue dans la presse rouge.

« Le conseil du Travail de la Généralité de Catalogne a fait circuler la note suivante émanant de la direction générale :

« Ayant effectué de multiples consultations à la direction générale du travail, sur les modalités d'application du décret du 19 février 1933 du ministère du Travail concernant le rétablissement provisoire du travail de quarante-huit heures par semaine, cet organisme annonce que ce décret doit être mis en vigueur en Catalogne à partir du 7 mars courant. Cette mesure sera appliquée aux ouvriers, employés et agents des industries et aux salariés de toute espèce, ainsi que le précise l'article premier de la loi du 1er juillet 1931. »

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie:		Etranger:	
	Liras		Lira
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

La guerre en Extrême-Orient

Les Japonais démentent les "victoires", chinoises

Pékin, 3. AA. — Le grand-quartier général nippon oppose un démenti formel aux communiqués chinois annonçant une prétendue victoire des troupes chinoises dans la partie méridionale du Chantoung.

Tokio, 2. AA. (Domei). Selon des nouvelles provenant du front du chemin de fer Tientsin-Poukeou, les Japonais parvinrent à encercler environ dix divisions chinoises dans le triangle compris entre Linyi, Tsaochouang et Tountchouang au sud de Chantoung.

Un exposé du maréchal Chang-Kai-Chek

Hankéou, 2. AA. — Au cours de la dernière séance du Kuomintang, le maréchal Chang-Kai-Chek fit un long exposé sur la situation politique et militaire.

Il se montra optimiste déclarant que le Japon devrait, pour réaliser ses vœux, envoyer en Chine trente nouvelles divisions, ce qui est impossible. Parlant des ambitions du Japon, il dit :

— En 1927, au moment où les troupes nationalistes avançaient sur Nankin, Tokio proposa à Londres et à Washington de partager la Chine. Le projet échoua en raison de la vive indignation et opposition de Washington. Les Japonais, déçus, provoquèrent les incidents de Tientsin dont ils se servirent pour occuper Chantoung.

La carte de la mise en valeur agricole de l'Ethiopie

Rome, 2.—Le ministère de l'Agricoltura a dressé la carte de la mise en valeur agricole de l'Ethiopie.

Il s'agit d'une véritable carte géographique, (échelle, 1.200.000) avec les fleuves, les lacs, les montagnes, etc., sur laquelle on marque jour par jour, étape par étape, les résultats et les progrès réalisés.

Ceux-ci sont résumés dans un petit cercle contenant un numéro dont l'explication figure dans un grand tableau annexé à la carte. Par exemple, le petit cercle portant le No 54, au-dessus d'Addis-Abeba, est ainsi expliqué dans le tableau : Etablissement expérimental agricole d'A.A. ; le No 16, à côté de Gondar, « petites concessions dans la zone d'Azoz et permis provisoires de semer » ; le No 55 à côté de Djimma, « expériences de culture d'hévéa, thé, quinquina, etc. » ; le No 33, près d'Amba-Alagi, « concessions pour la plantation d'acacias à taniu, etc. »

D'autres numéros indiquent sur le grand tableau le coton, les laines, le bois, le riz, le durs, l'encens, le sucre, l'euphorbe, le blé, etc., toujours suivant la position géographique respective.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens de baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé à philosophie et lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode rationnelle et rapide. PRIX MODÈRE. TES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M."

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées.

S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 35

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE L'ESPIONNE

Hennings regarde de nouveau dans le tiroir. Sa main frôle le revolver. Il touche la crosse. La voix de Pennwitz retentit, tout à coup, impérieuse :
— Eh bien, cher ami... Et ces cigarettes ?
Hennings prend la boîte et la remet au colonel. Pennwitz lui en offre une. La main de Hennings tremble un peu. Pennwitz le remarque et s'écrie :
— Est-ce que vous fumez trop, Herzén ? Vous êtes nerveux ce soir !
— C'est cette fausse alerte, mon co-

lonel.

— Allons... Il faut boire encore une bouteille... Appelez Meinl.

Hennings obéit. L'ordonnance entre dans la chambre.

— Ah ! te voilà, chien de cochon ! Demande au maître d'hôtel encore une bouteille de champagne.

— A vos ordres, mon colonel, mais le maître d'hôtel est parti.

— Comment parti ?

— Oui, mon colonel. Il m'a dit qu'il devait rapporter le matériel au Palace.

— Eh bien, sers-nous cette bouteille toi-même.

— Oui, mon colonel. L'ordonnance sort. Le colonel jure :
— Cette sacrée tête de brebis de maître d'hôtel aurait bien pu attendre

que je lui donne l'ordre de partir. Sybil ne répond rien. Elle a compris la hâte qu'avait l'agent 24 de mettre ses papiers à l'abri.

Hennings ne parle pas davantage, mais il réfléchit. Alors que son chef est pleinement rassuré parce qu'il le croit sur parole et s'imagine que la brochure est restée dans le tiroir, lui, Hennings, sait que quelqu'un a cherché à connaître la clef du code. Il a même eu la preuve formelle que l'auteur de cette trahison, c'est sa femme !

Le silence est troublé par la sonnerie du téléphone. Pennwitz confortablement installé dans le canapé, ne tousse pas. Il dit :

— Herzén... Allez donc voir ce que c'est...

— Oui, mon colonel.

Il entre dans le bureau, décroche le récepteur et entend ces mots :

— Allo... Ici le directeur de la police criminelle... Je voudrais parler à monsieur le colonel von Pennwitz.

— Ici, major Herzén... le collaborateur du colonel.

— Ah ! Très bien. Bonsoir monsieur le major. Je n'ai qu'un petit renseignement à vous demander... Voulez-vous me dire si le maître d'hôtel du Palace qui est allé chez le colonel ce soir est toujours à la villa ?

— Il vient de partir, monsieur le directeur... A ce propos, je dois vous dire que l'on a cherché à connaître le chiffre du nouveau code pour la ra-

dio. Le colonel vous prie de prendre immédiatement en filature le maître d'hôtel du Palace qui a servi chez lui ce soir. Il y a intérêt à ne pas le perdre de vue, car il se pourrait qu'il fût porteur de papiers importants. Si vous avez du nouveau à nous signaler, téléphonez-nous à la Belvédère, s'il vous plaît.

— Bien, monsieur le major... Justement j'allais commencer à surveiller cet homme... Vous confirmez mes soupçons... Le nécessaire va être fait sans délai.

CHAPITRE XIII

LA MARTINGALE DE L'AGENT 24

Herr Doktor Sigmund Frankl, directeur de la police criminelle, posa le récepteur du téléphone. En face de lui, dans le bureau, M. Schlesinger, commissaire spécial à la frontière austro-allemande, était assis. Il portait un lourd pardessus de laine verte et des snowboots beige. Il était arrivé par l'express de Prague à Vienne et s'était rendu aussitôt auprès de son chef pour lui livrer les renseignements qu'on lui avait fournis.

— Monsieur le directeur, la source de mes informations est excellente. C'est Hüsgan, de la police secrète allemande, qui m'a passé le tuyau hier matin... Nos collègues de Berlin ont

appris qu'un des plus dangereux espions de l'Angleterre à Vienne n'est autre qu'un maître du Palace, un certain Groener... Il y aurait intérêt à surveiller cet individu.

M. Frankl avait aussitôt alerté ses services qui, en téléphonant au portier leur indicateur, avaient eu la confirmation de la présence au Palace d'un maître d'hôtel nommé Groener. Le fait que ce Groener s'était arrangé pour aller servir un souper chez le colonel von Pennwitz avait renforcé les soupçons de M. Frankl. Le départ du maître d'hôtel et la communication du major Herzén les avaient aggravés.

— Mon cher Schlesinger, conclut-il, je crois qu'il n'y a pas de temps à perdre et qu'il serait trop risqué de jouer au plus fin avec ce personnage. Je vais aller avec mes inspecteurs au Palace et si Groener n'est pas là, je ferai perquisitionner dans sa chambre. Si nous trouvons quelque chose de compromettant, nous l'arrêterons sur-le-champ, sinon nous le surveillerons étroitement et, avant quarante-huit heures, je parie qu'il sera tombé entre nos mains.

Un quart d'heure après, la voiture du directeur de la police criminelle arrivait devant le « Palace ». M. Frankl interrogea le portier :

— Où est le maître d'hôtel Groener ?

— Comme je vous l'ai indiqué monsieur le directeur, il est allé ce soir servir un souper chez monsieur

le colonel von Pennwitz.

— Où est sa chambre ?

— Au cinquième étage sur la cour, numéro 46.

— Accompagné-nous.

La perquisition commença dans la chambre du maître d'hôtel. Elle ne donna aucun résultat. M. Frankl et ses inspecteurs allaient sortir quand le portier, qui était redescendu, vint en courant les prévenir que le maître d'hôtel était rentré. Il venait de déposer à la cuisine les réchauds et les plats qui avaient servi au souper. Il s'apprêtait à regagner sa chambre.

— Nous l'attendrons, déclara Frankl. Quelques minutes plus tard, l'agent 24 gagna le couloir qui conduisait à sa chambre. Il ouvrit sa porte et se trouva face à face avec les policiers. Les deux inspecteurs se saisirent de lui tandis que M. Frankl lui annonçait goguenard :

— Groener, vous êtes fait !

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mâdûrî :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 31-35 M. Harti ve Şişli
Telefon 40235